

J'IMAGINE

Et j'imagine que la métrique accentuelle d'une poésie
qui se déclame d'une voix monocorde absorberait mon imaginaire

que les mécaniques qui bipent au son des béats synthétiques font
que mes délires se pratiquent avec la plus grande des désinvoltures

à l'affut d'un monde symétrique où tout aurait son contraire
et dans lequel je ne suis rien j'en appelle à la plus grande des vigilances

il y a des chiens qui aboient devant des caravanes qui passent
et des arbres qui cachent les forêts décadence à souhait

—
Et tu vois comme et tu vois comme et tu vois comme mon monde tourne mal

Et j'imagine la relative indécence à laquelle je m'emploie activement
pour tromper l'enfer cadencé de mon quotidien

J'absorberai les millénaires j'irai trousser dans les vignes vierges
et je les laisserai explorer mes vérités actuelles

quand ma petite gueule se fera éclater aux quatre coins de la terre
alors on me verra sourire de toutes mes dents perché sur mon piédestal

alors j'irai parer l'imparable j'irai combattre l'imbattable
je m'oublierai dans le cerveau d'un psychotique pour mieux renaître de mes cendres

Et tu vois comme et tu vois comme et tu vois comme mon monde tourne mal

Et j'imagine que la caresse accidentelle d'une vindicte populaire
se dessine en arabesque et se répand tel un serpent dans la matrice

il y a les voix qui s'élèvent en tactiques inflexibles, des colères violacées
des pratiques habituelles devant des miroirs à jeter

il paraît qu'à l'heure actuelle des gens qui dansent ou bon leur semble
se demande et pensent comme étant des évidences
que le crash n'est pas loin

Et tu vois comme et tu vois comme et tu vois comme mon monde tourne mal

et j'imagine qu'il est temps de baisser la garde hier soir il paraît qu'un souffle est passé ils ont tous
applaudi au grand cirque

Peut être qu'à la lueur des projecteurs d'un romantisme de pacotille la couleur du néant leur a pété à la
gueule

Et tu vois comme et tu vois comme et tu vois comme mon monde tourne mal